

JEAN DOUCHET OU L'ART D'AIMER

UN DOCUMENTAIRE DE THIERRY JOUSSE



Une coproduction Tarmak Films et Les Productions Bagheera

Résumé :

Jean Douchet partage des moments de cinéma autour de quelques films rares de Renoir, Fritz Lang, Minnelli, Hawks, Bergman, Lars Von Trier, Truffaut, Buñuel, Hitchcock, De Palma, Rossellini et Mizoguchi.

Ce documentaire découvre un passeur de l'histoire du cinéma, un chamane doué pour la transmission de son amour des cinéastes et offre au spectateur un accès direct à son enseignement à travers l'analyse d'extraits significatifs qui donne la possibilité de mettre en évidence sa méthode de lecture de l'image cinématographique.

L'ORIGINE DU PROJET

C'est à la fin des années 70 que j'ai vu pour la première fois Jean Douchet à l'œuvre. Tout simplement, il animait un de ces week-ends cinéphiles dont il s'était fait une spécialité autour de quelques films rares de Renoir, Mizoguchi, Ford, Lubitsch...

La scène se déroulait à Nantes, ma ville natale et j'avais devant moi un homme capable de captiver son auditoire par la seule puissance de sa parole. La parole d'un maître, à la stature imposante et au verbe gourmand, qui ne se comportait pas comme un professeur mais comme un montreur, c'est-à-dire quelqu'un qui pouvait d'un seul coup, sur un détail, un plan, un enchaînement, changer votre regard sur un film. Je n'ignorais pas que Jean Douchet avait été lié aux Cahiers du cinéma période jaune et à la Nouvelle Vague mais je découvrais un homme qui n'était pas simplement le représentant d'une époque mythique et déjà lointaine mais aussi et surtout un véritable passeur, un interprète, un chamane en quelque sorte doué d'un véritable don pour la transmission de l'amour du cinéma.

Dix ans plus tard, à la fin des années 80, j'ai eu la chance de commencer à écrire aux Cahiers du cinéma, rejoignant donc à mon tour la mythique revue dont j'avais découvert, entre temps, qu'elle était bel et bien vivante. Rêve de cinéphile provincial, écrire aux Cahiers fut aussi pour moi l'occasion de rencontrer quelques figures essentielles, tel Serge Daney et... Jean Douchet qui venait de faire son retour à la maison mère, après des années d'absence, sous la forme d'une chronique mélangeant allègrement les films du passé et ceux du présent. Au fil du temps et de mon évolution aux Cahiers, j'ai appris peu à peu à mieux connaître Douchet, ogre bienveillant, acteur d'occasion chez Eustache ou Xavier Beauvois, maître à penser sans désir de pouvoir d'une nouvelle génération de cinéastes dont le chef de file, Arnaud Desplechin, était le disciple le plus fervent. Ce qui m'impressionnait, à l'époque, chez lui, et qui, depuis, ne s'est jamais démenti, c'était le sentiment que cet homme, sur lequel le temps n'avait pas de prise ou presque, portait dans son corps une part de l'histoire du cinéma et surtout de sa transmission, pour des générations successives dont la mienne.

Trente ans plus tard, alors que j'ai moi-même, entre temps, abordé les rivages de la réalisation, j'ai fini par me dire que le temps était venu de faire un film autour cet homme délicieux dont la cinéphilie ouverte et rigoureuse reste, plus que jamais, une référence. L'idée n'est d'ailleurs curieusement pas venu de moi mais d'une proposition de François Marquis, mon producteur, qui, je le découvrais à cette occasion, avait été, lui aussi, marqué par la parole de Douchet, une preuve supplémentaire que, décidément, cet homme était à l'origine de bien des vocations dans le cinéma.

Faire un film autour de Jean Douchet signifie pour moi plusieurs choses, mais, avant tout, il s'agit forcément de mettre en évidence les lignes de force qui permettront de tracer le portrait de cet homme dont la particularité aura été d'être un critique, un cinéphile, un griot en même temps que le compagnon de route, l'ami, l'inspirateur de bien des cinéastes, depuis la Nouvelle Vague jusqu'à la fine fleur du cinéma français d'aujourd'hui, en passant par Barbet Schroeder ou Jean Eustache, c'est-à-dire une sorte d'homme-cinéma.

En discutant à plusieurs reprises avec l'intéressé, j'ai décidé de choisir quelques moments-clé dans la trajectoire de Jean Douchet qui permettront de mettre en relief la multiplicité de ses activités et d'insister plus particulièrement sur un point décisif de son rapport au cinéma. A certains de ces moments, figurera une personnalité qui, entretenant un lien avec Douchet, témoignera de l'importance que cette relation aura eu pour lui. L'ensemble sera agrémenté par un certain nombre d'extraits de films qui concernent le sujet ou la période abordée et permettra de tracer non seulement le portrait d'un homme mais aussi celui d'un regard sur le cinéma qui pourra également dessiner, en filigrane, une histoire personnelle du cinéma ouverte sur le présent et sur l'avenir. Au bout du compte, il s'agit également de pouvoir offrir au spectateur un accès direct à l'enseignement de Jean Douchet à travers l'analyse d'extraits significatifs qui donnera la possibilité de mettre en évidence sa méthode de lecture de l'image cinématographique.

Thierry Jousse

LE DISPOSITIF

La vertu principale de Jean Douchet est la parole. C'est par son rapport à l'oral qu'il a su développer une méthode très personnelle. Par ailleurs, son âge respectable ne nous permet pas de développer des mises en situation très mobiles. Mais cette limite apparente est en fait un atout. Il est en fait parfaitement logique que ce film s'articule autour de la parole de Douchet qui s'exprimera pleinement dans le cadre d'une conversation amicale entre lui et moi, mise en scène dans un dispositif simple, élégant et ludique en forme de petite installation contemporaine.

Dans cette installation, Jean Douchet sera donc face à la caméra. Derrière lui, un grand écran sur lequel s'inscrira une image fixe de film, une photo... Cet écran sera présent en permanence pendant la conversation et donnera la sensation d'envelopper littéralement Douchet... À certains moments, l'image fixe d'un film s'animera, se transformant en un extrait de ce même film, la photo d'un témoin se mettra en mouvement, devenant l'image filmée de son intervention, Jean Douchet lui-même pourra se dédoubler soit à l'occasion d'une visite dans un lieu, soit en figurant dans un document plus ancien, soit devant une table de montage. A chaque fois que l'écran sera activé, qu'une image sera animée, Jean Douchet disparaîtra au profit d'un extrait de film, d'un document ou d'un témoignage filmé. Pendant ce temps, Douchet pourra néanmoins rester présent par le son, en voix-off. Et il pourra ainsi réagir à l'image qui défile devant nous.

Cet aller-et-retour entre la parole de Douchet et les contrepoints indispensables que constituent les extraits de films, les témoignages ou tout autre document, sera le gage d'une dynamique essentielle à ce film. Par ce dispositif, il s'agit de donner la sensation fluide que la parole fait naître des images, que ces images sont en quelque sorte le prolongement naturel de la parole, qu'elles sont comme des preuves qui viennent étayer la parole de Jean Douchet. C'est définitivement le cadre qui me paraît le mieux convenir à l'épanouissement de cette parole souveraine et captivante.

LE FILM

1-L 'OCCUPATION (1939-1945)

C'est la période de formation cinéphilique de toute une génération, celle de la Nouvelle Vague qui est aussi celle de Jean Douchet. Pendant les années de guerre, il voit la grande majorité des films français. Parmi ceux-ci, *Le Ciel est à vous* de Jean Grémillon et *Le Corbeau* de Henri-Georges Clouzot – le premier représentant la lumière impressionniste de l'école française dans la lignée de Renoir, le deuxième illustrant l'influence de l'expressionnisme allemand sur le cinéma français des années 30-40 – sont ceux qui l'impressionnent le plus. Ce premier chapitre est l'occasion de dresser le tableau du cinéma français d'avant la Nouvelle Vague et d'évoquer les années d'adolescence, tellement décisive pour la cinéphilie.

Extrait choisi : *Le Corbeau* d'Henri Georges-Clouzot



2-LE FESTIVAL DU FILM MAUDIT DE BIARRITZ (1949-1950)

C'est une étape fondamentale pour la génération de Douchet. Les deux éditions réunissent, sous l'égide de Cocteau, des films encore méconnus et permettent au futur groupe des jeunes turcs des Cahiers à couverture jaune de se souder autour d'un même amour du cinéma. A l'occasion de la deuxième édition, Douchet et les autres découvrent deux films à l'importance décisive : *Les Amants de la nuit* de Nicholas Ray et *Chronique d'un amour* de Michelangelo Antonioni, deux premiers films réalisés par deux cinéastes qui seront deux phares pour les années 50 et 60. Photos à l'appui, c'est l'occasion pour Douchet de revenir sur ce moment-clé de la formation de la politique des auteurs et de la découverte du cinéma moderne.

Extrait choisi : *Les Amants de la nuit* de Nicholas Ray



3-LES CAHIERS JAUNES/LA NOUVELLE VAGUE (1959-1964)

Après une longue absence, pendant laquelle il dépense allègrement l'héritage familial en province (c'est lui-même qui le dit non sans humour), Jean Douchet revient à Paris en 1957. Les critiques qui vont constituer le bataillon des cinéastes de la Nouvelle Vague cessent peu à peu d'écrire aux Cahiers, ce qui laisse peu à peu une place importante à Douchet qui, sous la rédaction en chef d'Eric Rohmer, va s'imposer comme le critique le plus influent de la période, jusqu'à son éviction de la revue, reprise en main par Rivette en 1964. Entre l'éclosion de la Nouvelle Vague et les derniers feux du cinéma américain classique, c'est une période éblouissante de l'histoire du cinéma où se croisent Minnelli, Godard, Preminger, Truffaut etc. L'occasion pour Douchet d'évoquer sa méthode critique (« *La critique est l'art d'aimer* » écrit-il en 1961, dans son texte le plus fameux, précisément intitulé *L'Art d'aimer*), les positions des Cahiers de l'époque, ses regrets (Ford, Wilder, Bunuel...), la distinction entre plusieurs types de cinéphilie, le rôle qu'il a joué pour mettre le pied à l'étrier à une nouvelle génération de critiques, comme Serge Daney, Jean-Louis Comolli ou Jean-Claude Biette.

Nous utiliserons des documents sonores de l'époque comme ce numéro du Masque et la Plume où Jean Douchet défend *Autopsie d'un meurtre* face à d'autres critiques de l'époque.

Extraits choisis : *Autopsie d'un meurtre* d'Otto Preminger/*Le Petit soldat* de Jean-Luc Godard



4-UN LIVRE SUR HITCHCOCK (1964-1967)

A sa sortie des Cahiers, Jean Douchet entame une recherche importante sur un des piliers de la politique des auteurs, Alfred Hitchcock. Cette recherche débouchera sur un livre qui paraît pour la première fois en 1967 et qui deviendra un classique. Ce livre marque à la fois la suite du parcours critique entamé par Douchet aux Cahiers et une sorte de premier aboutissement de son approche qui le rattache au mouvement plus général de la Nouvelle Critique initié, à l'époque, par des figures comme Roland Barthes. Douchet revendique également l'influence de Gaston Bachelard et utilise l'ésotérisme comme grille de lecture. Revenir sur ce livre sera aussi l'occasion pour Douchet de faire un point sur Hitchcock, un des cinéastes qui a le plus marqué sa cinéphilie et son approche critique.

C'est André Téchiné, critique des Cahiers à l'époque et ami de Douchet qui l'a fait entrer dans la revue, devenu ensuite cinéaste, qui reviendra sur l'importance du livre de son ami, sur Hitchcock et sur la période.

Extrait choisi : *Pas de printemps pour Marnie* d'Alfred Hitchcock



5-L'INVENTION D'UNE MÉTHODE ORALE : LES STAGES-L'ENSEIGNEMENT-LA TÉLÉVISION (1964-...)

En 1964, à sa sortie des Cahiers, Jean Douchet est sollicité par Jacques Robert pour animer ses premiers stages de cinéma. A partir de là, il commence une carrière unique en son genre d'analyste et de passeur, prenant le cinéma comme matière vivante, visuelle et sonore, mettant au point une méthode d'analyse de séquence, parfois plan par plan. Cette méthode, à la fois précise et intuitive, est essentiellement mise au service d'une vision d'ensemble du film et du cinéaste et d'une idée du monde, le détail servant toujours le tout. Autrement dit, par une démarche qui part toujours de l'observation, de ce que chacun peut voir et entendre, et par un principe de dialogue avec son auditoire, Douchet révèle, au sens photographique du terme, les sens multiples de l'image cinématographique, toujours soucieux d'une pensée vivante qui donne à l'auditeur un sentiment d'évidence et d'intimité avec le film. Comme le dit Douchet lui-même : « *Mon objectif est d'apprendre à ceux qui ont regardé un film à voir ce qu'ils ont vu.* » A ce titre, nous reviendrons avec lui sur des notions fondamentales – le cadre, l'espace, le temps, le mouvement, l'acteur... – à travers des séquences de films réalisés, à différentes époques, par les grands cinéastes qui ont su offrir une dimension nouvelle à ces notions.

Sa réputation, toujours aussi vivace aujourd'hui, le mènera à enseigner le cinéma à l'université de Vincennes en 1969, puis à Jussieu. En 1981, après l'arrivée de la gauche au pouvoir, Douchet participe régulièrement à des émissions de télé, notamment Etoiles et toiles présenté et produit par Frédéric Mitterand, où il transpose sa méthode d'analyse de films. Il réalise également un long entretien filmé avec Joseph Mankiewicz où il est largement question du maccarthysme et participe à deux numéros de la collection « Cinéastes de notre temps » consacrés à Eric Rohmer et Claude Chabrol. Nous utiliserons, à cette occasion, des extraits de ces émissions.

Dans le cadre de cette partie, nous filmerons et utiliserons des fragments de deux conférences récentes de Jean Douchet : la première, à la Cinémathèque Française, autour d'Ingmar Bergman et la seconde, au cinéma du Panthéon sur La Règle du jeu de Jean Renoir.

Dominique Païni, ancien directeur de la Cinémathèque Française et Thierry Frémaux, actuel délégué général du Festival de Cannes et directeur de l'Institut Lumière, témoigneront de l'importance de l'œuvre orale de Jean Douchet.

Extraits choisis : *Le Héros sacrilège* de Kenji Mizoguchi/*Conversation secrète* de Francis Coppola

6-L'IDHEC-LA FEMIS (1971-1989)

C'est en 1971 que Jean Douchet fait son apparition à l'IDHEC, puis, de nouveau, en 1981, où il devient brièvement directeur des études, avant de poursuivre son travail d'enseignement de l'histoire du cinéma et de l'analyse de films à la FEMIS, jusqu'à la fin des années 80. C'est d'ailleurs dans ce cadre qu'il produit un travail sur *La Règle du jeu* de Renoir qui sera ensuite la matrice des bonus DVD qu'il produira au fil des années. C'est surtout l'occasion pour Douchet de former toute une génération de cinéastes qui se réclameront de son influence tels Arnaud Desplechin ou François Ozon. Douchet évoquera ainsi le cinéma français de ces vingt dernières années dont il fut un des mentors.

Arnaud Desplechin et François Ozon parleront de l'importance de Jean Douchet comme professeur et de l'influence qu'il a eu sur leurs films.

Extrait choisi : *Un Conte de Noël* d'Arnaud Desplechin



7-DOUCHET ACTEUR (1959-2005)

Tout au long de sa trajectoire et en vertu de son amitié avec de nombreux cinéastes, Jean Douchet a fait l'acteur dans un certain nombre de films. Depuis sa première expérience dans *Les 400 coups* jusqu'à sa dernière, en 2005, dans *Jardins en automne* d'Otar Iosseliani, Douchet est apparu dans une bonne trentaine de films, parmi lesquels ceux de Jean Eustache (*La Maman et la putain* et surtout *Une Sale histoire*), Xavier Beauvois (*Nord* et *N'oublie pas que tu vas mourir*) ou encore Joao Cesar Monteiro (*La Comédie de Dieu*). Ses apparitions font de lui un véritable compagnon de route des cinéastes et un personnage qui n'est pas seulement un critique mais également quelqu'un qui incarne physiquement le cinéma et qui est aussi un personnage charismatique dans la vie, une sorte d'ogre bienveillant. Douchet reviendra sur son amitié avec Jean Eustache et d'autres cinéastes.

Xavier Beauvois évoquera la relation qui le lie à Jean Douchet et l'importance de ses apparitions comme acteur dans ses films.

Extraits choisis : *Une Sale Histoire* de Jean Eustache/*N'oublie pas que tu vas mourir* de Xavier Beauvois

8-DOUCHET CINÉASTE (1962-2009)

Même s'il n'est pas devenu cinéaste à part entière comme quelques uns de ses camarades des Cahiers jaunes, Jean Douchet a néanmoins réalisé, tout au long de sa vie, six courts-métrages (du *Mannequin de Belleville* en 1962 jusqu'à *A Bicyclette* en 2009, en passant par *St Germain des prés*, son sketch de *Paris vu par...*) et un long-métrage (*La Serva Ammosa* en 1996), qui sont, comme il aime à le rappeler, tous des commandes. Il reviendra sur cette expérience de la mise en scène en contrepoint de son activité de critique et d'analyste.

Barbet Schroeder, ami de Jean Douchet et producteur de *Paris vu par...*, et Jacques Lassalle, metteur en scène de théâtre, ancien directeur de la Comédie française et initiateur du film *La Serva Ammosa*, pièce de Goldoni filmée par Douchet.

Extraits choisis : *St Germain des prés* de Jean Douchet/*La Serva Ammosa* de Jean Douchet

9-CINÉMATHÈQUE DE BOURGOGNE-FONDS JEAN DOUCHET (2006-...)

En 2006, une poignée de passionnés proposent à Jean Douchet de parrainer l'ouverture d'une nouvelle Cinémathèque à Dijon et de constituer un fonds qui lui est entièrement dédié. Cette cinémathèque s'appelle maintenant Cinémathèque de Bourgogne et est devenu un lieu vivant dont Douchet est définitivement le parrain. C'est l'occasion pour Douchet de revenir sur les notions d'archive, d'histoire du cinéma, de cinémathèque. Pour quelqu'un comme lui qui est plus du côté de la dépense que de la conservation, quel rôle peuvent avoir ces notions ? C'est aussi une façon de revenir sur la Cinémathèque Française, lieu de formation où il remplaça Henri Langlois pour des cours entre 1970 et 1972 et où il officie toujours chaque lundi.

Jean Douchet nous fera visiter la Cinémathèque de Bourgogne.

Extrait choisi : *Citizen Langlois*, documentaire d'Edgardo Cozarinsky



10-L'AVENIR

Comme tous les vrais cinéphiles, Jean Douchet n'est pas exclusivement tourné vers le passé ou le patrimoine. Bien au contraire. Il conserve une curiosité considérable pour le cinéma contemporain et pour son devenir. Il évoquera pour nous ceux qui sont pour lui les grands auteurs d'aujourd'hui (Brian De Palma, Francis Coppola, Michaël Mann, Hou Hsiao-hsien, Abbas Kiarostami, Godard encore et toujours...) sur lesquels il travaille régulièrement et la forme du cinéma de demain engagé dans une période critique mais passionnante.

Extraits choisis : *Redacted* de Brian de Palma/*Tetro* de Francis Coppola/*Film Socialisme* de Jean-Luc Godard



CV

Thierry JOUSSE

REALISATEUR

« *JE SUIS UN NO-MAN'S LAND* » En préparation.

Avec Philippe Katerine, Julie Depardieu, Laurent Lucas

« *EASY TEMPO* » (titre provisoire). En cours

Documentaire sur la musique de film pour la chaîne ARTE

« *LES INVISIBLES* » (LM, 85', 35mm)

2005 Festival de Cannes, Semaine Internationale de la Critique,

Film d'ouverture

Festival International du film de Pusan - 2005 :

Section Critics' Choice

Festival des films du Monde de Montréal - 2005 :

Regards sur les cinémas du monde

Festival international du cinéma indépendant de Buenos Aires - 2006 :

Compétition Internationale

Festival international du film de Rio de Janeiro - 2005 :

Panorama du cinéma mondial

Festival international du film de Stockholm - 2005 :

Compétition Officielle

Singapore International Film Festival - 2006 :

Sélection

"*LE JOUR DE NOEL*" (court-métrage, 30', 35mm)

Prix de la Presse au Festival de Pantin 1998

Grand Prix du court métrage au Festival de Belfort 1998

"NOM DE CODE : SACHA"(court-métrage, 37', 35mm)

Prix d'interprétation féminine au Festival de Pantin 2001

Prix de la meilleure musique "Les Lutins du court-métrages" 2002

Mention au grand prix du Festival de Brest

"JULIA ET LES HOMMES" (court-métrage, 32', 35mm)

Prix Spécial du Jury, Festival de Pantin 2003

Diffusion sur France 2 et Arte

PUBLICATION

John Cassavetes, Editions Cahiers du cinéma, 1989

Le Retour du cinéma, Editions Hachette, 1996

Cannes cinéma, cinquante ans de festival vus par Traverso, Cahiers du cinéma, 1997

Cannes, les années festival, cinquante ans de cinéma, coffret Arte-Mille et une nuits, 1997

Dictionnaire du Rock, Editions Robert Laffont, 2000.

Pendant les travaux le cinéma reste ouvert, Editions Cahiers du cinéma, 2003

La ville au cinéma. Encyclopédie. Codirection avec Thierry Paquot. *Cahiers du cinéma*, 2005

Wong-Kar-Wai, Monographie. Editions Cahiers du Cinéma, 2006

David Lynch. Monographie. Editions Cahiers du Cinéma, 2007

DIVERS

- Rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*, de janvier 1991 à janvier 1996.

- Producteur de l'émission *Easy Tempo* sur France Musique.

**PRESENTATION
DES
COPRODUCTEURS**



FIPA Biarritz 2011
Diffusion sur France 2

RAYMOND AUBRAC : «les années de guerre»

DOCUMENTAIRE (HISTOIRE) de Pascal CONVERT et Fabien BEZIAT

90'	HD	16:9	Langue originale	Sous titré
2011				

Avec les Films d'ici / INA / France 2 / Planète / CNC / Région Aquitaine

Un autoportrait de Raymond Aubrac durant les années de guerre. Il revient sur ses engagements dans la Résistance mais aussi sur les accusations qu'il a eu à endurer à la suite du procès de Klaus Barbie. Il nous parle de l'utopie dont il rêvait avec sa compagne Lucie et ses compagnons de lutte et des espoirs perdus.



SOUVIENS TOI D'ACAPULCO

DOCUMENTAIRE (HISTOIRE & SOCIÉTÉ) de Ludovic BONLEUX

70'	HD Cam	16:9	Langue originale	Sous titré / doublé
2012				

Sélection aux pitchs: Documentary in Europe Bardonecchia / Mercadoc Malagà / San Sebastien / Fipa. En coprod avec Terra Nostra Mexique

Acapulco était autrefois le refuge des stars hollywoodiennes. Aujourd'hui, pendant la Semaine Sainte, Springbreakers et processions sacrificielles se côtoient sur fond de guerre des cartels. Un photo reporter nous accompagne dans les méandres de ce paradis perdu.



Prix Les étoiles de la SCAM 2010
Prix du jury Festival Shanghai (Ch)

O'GALOP

DOCUMENTAIRE (ARTS & CULTURE) de Marc FAYE

52'	HD Cam	16:9	Langue originale	Sous titré / doublé
2009				

France 3 Aquitaine / CNC / Région Aquitaine / Conseil Général de la Dordogne / CC Perigord Noir / Villes de Beynac / Sarlat / Carsac-Aillac / Bezenac / Archidoc Fémis / Docu Regio

L'arrière-petit-fils et réalisateur du film explore l'univers de l'artiste créateur du Bibendum Michelin et pionnier du cinéma d'animation.

JEAN DOUCHET

DOCUMENTAIRE (ARTS & CULTURE) de Thierry JOUSSE

80'	HD	16:9	Langue originale	Sous titré / doublé
2011				

BIP TV / Ciné cinéma/ Région Centre/ Aquitaine / CNC / Procirep Angoa
En coproduction avec Tarmak films et Bagheera

Jean Douchet est critique, historien du cinéma, réalisateur, enseignant et conférencier. Il fait partie de la nouvelle vague des critiques des cahiers du cinéma. Thierry Jousse, critique de cinéma et réalisateur met en avant sa méthode très personnelle d'analyse de film et explore l'univers de Jean Douchet.





Festival d'Angoulême 2011



PHYLACTÈRE

DOCUMENTAIRE (ARTS & CULTURE) de Marc FAYE

2 x 26'	HD Cam	16:9	Langue originale	Sous titré / doublé
2012				
En coproduction avec Girelle Productions / BIP TV / TV Tours CNC / Région aquitaine / Ciclic / Procirep Angoa				

Cette collection documentaire propose une approche thématique de l'histoire de la Bande Dessinée et révèle les spécificités de langage du 9ème Art. Thierry Groensteen, l'auteur de la série, aborde dans ce 1er N° les thèmes suivants : «La parodie» et «L'autobiographie».

LA MONTAGNE AU GOÛT DE SEL

DOCUMENTAIRE DE CRÉATION de Julien LAHMI

26'	HD	16:9	Langue originale	Sous titré / doublé
2012				
Aide au catalogue de projets / Région Aquitaine				

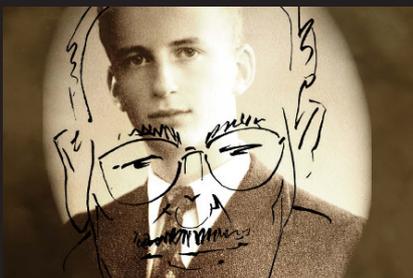
Le soir, Paul a trouvé un mot. Louise y disait "Je m'éloigne quelque temps". Il n'a pas voulu le croire. Il n'a pas écouté les vacances d'Albertine et Adrien. Adrien ne réclama pas sa mère. Adrien est mon grand-père de sang. Il est l'un des deux enfants visibles partout sur ces images 9,5 mm datant des années 1930. Ces images sont la matière de ce film de montage fictionné.

ALAIN CARRIER

DOCUMENTAIRE (ARTS & CULTURE) de Marc FAYE

22'	HD Cam	16:9	Langue originale	Sous titré / doublé
2011				
Conseil Général de Dordogne / Ville de Sarlat / Les amis d'Alain Carrier				

Les campagnes illustrées pour Amnesty International, l'affiche du Festival de Cannes et celle d'Edith Piaf ont fait la célébrité de l'affichiste Alain Carrier aujourd'hui âgé de 85 ans. Ce documentaire explore l'univers de cet artiste autour d'une sélection de ses plus belles affiches.



Prix de la SACD au concours de projets du Festival d'Annecy

AURELIA

Court-métrage d'animation de Marc FAYE

10'	35 mm	1,85	Langue originale	Sous titré / doublé
2010				
Soutenu par : SACD / Région Aquitaine / Conseil Général Dordogne				

Aurélia est l'histoire d'un village de pêcheurs submergé par les eaux et d'une petite fille de sept ans aux rêves étranges.

IMMENSE IMMOBILE

DOCUMENTAIRE DE CRÉATION de Marc FAYE

16'	HD	16:9	Langue originale	Sous titré
2011				
Avec le soutien de TV7 / Région Aquitaine / CNC / APEA / Ailleurs prod				

Sans parler, les enfants autistes portent en eux un autre monde. Le temps n'est pas encore venu de sa naissance. Ils sont patients. L'éboulement des châteaux est dans l'ordre du projet. Le grain de sable travaille, l'immense immobile.



CATALOGUE 2013



Mention du Jury
compétition française
au Cinéma du Réel 2013
En compétition internationale à
Visions du Réel (Ch) 2013

CASA

DOCUMENTAIRE DE CRÉATION de Daniela De FELICE

54'	HD	16:9	Langue originale	Sous titré
Fin 2012				

En coproduction avec Tarmak Productions / BIP TV
CNC / Région Aquitaine / Media développement

Casa est un film qui interroge la maison en tant que lieu d'une mémoire commune et d'unité d'une famille dispersée en Europe. Ce récit expose aussi la façon dont ceux qui restent, vivent la fin du deuil.



Festival Be There de Corfu (Gr) 2013

BENJAMIN RABIER

DOCUMENTAIRE (ARTS & CULTURE) de Marc FAYE

52'	HD Cam	16:9	Langue originale	Sous titré / doublé
2012				

En coproduction avec Girelle Productions / BIP TV
Région Centre / Aquitaine / CNC / Procirep Angoa / Ulule

Benjamin RABIER est illustrateur pour la jeunesse, pionnier du cinéma d'animation et inventeur de la «Vache qui rit» au début du XXème Siècle à Paris. Ce film explore l'univers de l'artiste.



AL PAIS

COURT-MÉTRAGE DE FICTION de Christophe LAURIER

16'	HD	16:9	Langue originale	Sous titré / doublé
Date de livraison : Début 2013				

TV7 / Région Aquitaine / Coproduction avec Happy Grip

Une nuit, au fin fond du Périgord, un médecin accablé par des problèmes de couple et d'argent est appelé d'urgence dans un château abandonné. Il tombe sur deux braqueurs en cavale dont l'un est gravement blessé. La nuit sera longue et le butin va attiser toutes les convoitises.

EN PRODUCTION :



GUSTAVE JOSSOT

DOCUMENTAIRE (ARTS & CULTURE) de Marc FAYE

52'	HD	16:9	Langue originale	Sous titré / doublé
Date de livraison : 2013				

En coproduction avec Girelle Productions / BIP TV / TV Tours /
Conseil Régional de Bourgogne / Aquitaine

En 1905 est promulguée la loi sur la séparation de l'église et de l'Etat. Gustave Jossot a contribué par son talent d'artiste à révéler le poids de la religion et des instances du pouvoir à l'époque. Il se convertit à l'Islam peu de temps après. Ce film explore son oeuvre et son destin hors du commun.

PROJETS 2013

EN PRODUCTION :



LA PRUNELLE DE MES YEUX

DOCUMENTAIRE (SOCIÉTÉ) de Thi Bach Tuyet PHAM

52 ' HD 16:9 Langue originale Sous titré / doublé

Date de livraison : 2014



Brouillon d'un rêve de la SCAM / Aide au développement du CNC

Un jour, je perds ma carte d'identité. En faisant les démarches pour la renouveler, je découvre un pan caché de mon histoire... Soudain, je prends conscience du lien existant entre l'histoire de ma nationalité et celle de la colonisation française.



WOMANHATTAN

DOCUMENTAIRE (Essai cinématographique) de Seb FARGES

60 ' HD 16:9 Langue originale Sous titré / doublé

Date de livraison : 2014



Aide à la mobilité Région Aquitaine /
Atelier d'écriture ARCHIDOC 2012 / La Fémis

Cinq amoureuses sur une période de 20 ans ont accompagné à New-York, Seb, le réalisateur de ce film. Cet essai cinématographique interroge, à partir des images d'archives du réalisateur, la place de cette mégapole dans sa relation à ses petites amies.



LES GANTS BLANCS

DOCUMENTAIRE (ARTS & CULTURE) de Louise TRAON

60 ' HD 16:9 Langue originale Sous titré / doublé

Date de livraison : 2014



En coproduction avec Atopic / CNC / Région Aquitaine / Ciné +

Les Gants blancs est un film sur l'apprentissage du cinéma, sur ce que le réalisateur centenaire Portugais Manoel De Oliveira et sa monteuse ont transmis à la réalisatrice Louise Traon d'année en année, silencieusement.

Novanima est une société de production cinématographique et audiovisuelle ayant pour objet de produire des dessins animés et des films documentaires de création.

Cette société est animée par Aliénor PAULY et Marc FAYE qui travaillent dans ce secteur depuis douze ans. Novanima est membre d'APC2A (L'association des producteurs de films en Région Aquitaine), de European Documentary Network (EDN), de l'AFCA / ASIFA (Association Française du cinéma d'animation), d'UNIFRANCE, de la PROCIREP ANGOA et accompagne ses films sur différentes chaînes de télévision, festivals et marchés du film en France et à l'International.

novanima
Novanima productions

CONTACTS

Marc FAYE

Producteur réalisateur

Aliénor PAULY

Chargée de production

30, rue des Mobiles 24000 Périgueux

+33 (0)5 53 35 20 12

contact@novanima.com

www.novanima.fr

PRESENTATION DE TARMAK FILMS

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière, Gérald Leroux a travaillé en qualité d'ingénieur du son sur de nombreux tournages de fictions et documentaires. Après trois années de direction de l'établissement technique VDB, il crée la société de production Tarmak implantée à Caen dès 2002.

En 2005 Tarmak reprend les activités de production de l'ACCAAN (Atelier Cinéma de Normandie) et diversifie son activité de production.

En 2006 Tarmak augmente son capital social en prévision d'un prochain passage à la production de longs métrages pour devenir Tarmak Films.

Convaincu que la richesse d'une société de production est avant tout constituée par la diversité et la qualité des auteurs accompagnés, Tarmak Films organise aujourd'hui son programme de production sur les axes parallèles du court-métrage de fiction et du documentaire de création.

FILMS EN DEVELOPPEMENT

La guerre des images de Jonathan Logan

documentaire de Jean-Christophe Ribot

Avec le soutien à l'écriture et au développement de la Région Basse-Normandie.

Atelier d'écriture de Lavilledieu 2009

Jean Douchet ou l'art d'aimer

documentaire de Thierry Jousse

Coproduction Les Productions Bagghera

Avec le soutien à l'écriture de la Région Basse-Normandie.

Le Tour du monde de Martin

Série documentaire 12 x 26' de Fred Cebron

FILMS EN COURS DE PRODUCTION

Adieu à tout cela – en préparation

Court métrage de fiction de Emmanuel Parraud – 40 minutes

Coproduction Petit à petit productions

Avec le soutien de la Région Basse-Normandie et de la Région Réunion.

Avec le soutien du Centre National de la Cinématographie (Contribution financière)

Construire un feu – en préparation

Court métrage de fiction de Christian Dor – 30 minutes

Coproduction Moviala Films

Avec le soutien de la Région Basse-Normandie, de Centre Images et de la Région Franche-Comté.

Avec le soutien du Centre National de la Cinématographie (Contribution financière)

FILMS EN CATALOGUE

L'atelier de Cécile et Fred

documentaire de création de Matthieu Chatelier et Luc Jean-Baptiste
Avec le soutien du Centre National de la Cinématographie et de la Région Basse-Normandie. Avec le soutien au programme télédiffusé de Centre Images



Marinaleda, un village en utopie

documentaire de création de Sophie Bolze
avec le soutien du Centre National de la Cinématographie et le soutien au programme télédiffusé de Centre Images.



Les Anneaux du Serpent

Court métrage - essai documentaire de Christophe Cognet
Avec le soutien du Centre National de la Cinématographie (Contribution financière), de La Région Basse-Normandie et de la Région Limousin - Préachat ARTE France
Sélection festival Dei Popoli - Florence (Italie)



Jeunes Pousses

Feuilleton documentaire 5 x 26mn
de Xavier Liébard
avec le soutien de Centre Images - Région Centre de la Région Basse-Normandie du Centre National de la Cinématographie et du Ministère de la Jeunesse et des sports.



IDDU, L'atelier de Jean-Michel Fauquet

documentaire de création d'Henry Colomer
Avec le soutien du Centre National de la Cinématographie (aide à l'écriture et au développement) et l'aide au développement et à la production de la Région Basse-Normandie. Avec le soutien au programme télédiffusé de Centre Images
Sélection Incertains Regards - Lussas 2008, Sélection internationale aux Escales Documentaires de La Rochelle 2008



Variations sur Marilou

Court métrage d'animation de Félix Dufour-Laperrière
Coproducteur France-Canada - Avec le soutien du Centre National de la Cinématographie - Contribution financière, de Centre Images - Région Centre - préachat ARTE France.
Sélection nationale Festival de Vendôme 2007, Short film competition Bilbao (Espagne) 2008, Short film competition Toronto (Canada) 2008, International competition Christchurch (New Zealand) 2008, Experimental animation competition Modesto (Etats Unis) 2008, Animation competition Austin (Etats Unis) 2008, Special French animation program Puchon (Corée du Sud) 2008



Las Playitas

documentaire de création 52 mn de Benoit Raoult
Avec l'aide à la production de la Région Basse-Normandie et du Centre National de la Cinématographie (COSIP).



Hotely Tea Longo

documentaire de création 52 mn de Thierry Gautier et Sylvain Leduc. Un groupe de cinq frères et soeurs, musiciens malgaches, rentrent au pays après quinze années d'exil en Europe. La mémoire sensible d'une famille singulière. Une musique, allégorie des difficultés actuelles du peuple malgache.

Avec l'aide à la production de la Région Basse-Normandie, du Centre National de la Cinématographie (COSIP)



Manouche i vago

documentaire de création 52 mn de Mohamed Siad

En marge de la société, certains gitans vivent encore au rythme des saisons et se déplacent en roulotte à chevaux.

Avec l'aide à la production de la Région Basse-Normandie



Un siècle à nous deux

documentaire de création 52 mn de Rémi Mauger

Un ancien résistant, déporté à Buchenwald, Halberstadt puis au Kommando de Langenstein, transmet cette mémoire à un adolescent.

Avec l'aide à la production de la Région Basse-Normandie, du Centre National de la Cinématographie (COSIP), de la Procirep et de l'Angoa



FILMOGRAPHIE

Depuis 1990, Les Productions Bagheera ont produit 40 courts métrages et 6 documentaires pour la télévision.

LONG-METRAGES

CATALOGUE :

"LA VIE REVEE DES ANGES" de Erick ZONCA

105' - Format : 35mm

Partenaires : CNC - CANAL + - FRANCE 3 CINEMA - FONDATION GAN -
REGION NORD PAS DE CALAIS - REGION CENTRE -

Distributeur : DIAPHANA

Ventes à l'étranger : MERCURE Distribution

Sélection : Sélection officielle Cannes 1998

Prix : *Double prix d'interprétation féminine CANNES 98*
César du meilleur film 99
César du meilleur espoir féminin 99
César de la meilleure comédienne 99

" LE SECRET " de Virginie WAGON

120' - Format : 35mm

Partenaires : CNC - CANAL + - FRANCE 3 CINEMA - PROCIREP -
DIAPHANA

Distributeur : DIAPHANA

Ventes à l'étranger : MERCURE Distribution

Sélection : Quinzaine des réalisateurs CANNES 2000

Prix : *Prix Michel d'Ornano 2000*
Prix Tournage 2000 – Festival d'Avignon

"LA FOLIE DES HOMMES" de Renzo MARTINELLI

110 minutes - 35mm - Scope - dolby SRD

Coproduction franco-italienne Martinelli films / Les Productions Bagheera / SDP films

Casting : Michel SERRAULT, Daniel AUTEUIL, Laura MORANTE, Philippe LEROY, Jorge PERRUGORIA

Partenaires : CANAL+ - RAI CINEMA - Municipalité de Vaillont

Distributeur : Euripide

Ventes à l'étranger : MERCURE Distribution

"LE VENTRE DE JULIETTE" de Martin PROVOST

90 minutes - 35mm - DTS

Coproduction France / Espagne / Luxembourg

Casting : Julie-Marie PARMENTIER, Carmen MAURA,
Nathalie RICHARD, Stéphane RIDEAU, Patrick CHESNAIS,
Tom NOVEMBRE

Partenaires : CANAL+

Distributeur : Euripide

Ventes à l'étranger : Wide Management

"CLAUDE SAUTET OU LA MAGIE INVISIBLE" de N.T. BINH

85 minutes - 35mm - dolby SR

Coproduction France / Allemagne

Partenaires : FRANCE 2 CINEMA, CNC, FONDATION GAN

Distributeurs : Les Grands Films Classiques, Bagheera Distribution

Ventes à l'étranger : Wide Management

Sélection : **Sélection officielle Cannes 2003 (Séances spéciales)**

"LES INVISIBLES" de Thierry JOUSSE,

85 minutes – 35mm – dolby digital

Casting : Laurent LUCAS, LIO, Margot ABASCAL,

Michaël LONSDALE...

Partenaires : CANAL+, CNC

Distributeur : Pierre Grise Distribution

Ventes à l'étranger : Wide Management

Sélection : **Semaine Internationale de la Critique Cannes 2005 (film d'ouverture)**

FF Européen de Bruxelles - Festival des films du monde (Montréal) - Festival de Rio (Brésil) - Pusan (Corée) - Morelia (Mexique) - Haifa (Israel) - Seoul (Corée) - Genève (Suisse) - Séville (Espagne) - Stockholm (Suède) - Chicago (USA)....

"JULIA" de Erick ZONCA

142 minutes – 35mm

Casting : Tilda SWINTON, Saul RUBINEK, Kate DEL CASTILLO

Production déléguée : **Les Productions Bagheera**

Coproduction : Le Bureau (FR), Saga Films (Belgique), France3 Cinéma,
Studio Canal, 7th Floor

Distributeurs : STUDIO CANAL

Ventes à l'étranger : STUDIO CANAL

Sélection : Compétition officielle Festival de Berlin 2008

Prix : ***Classé parmi les 10 meilleurs films indépendants de l'année 2009 par le National Board of Review (ensemble de la critique spécialisée américaine)***